



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

2. Hautain. Haut.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

ou une action incompatible avec l'honneur, & qui entraîne le mépris.

Si l'on applique ces termes à la fortune, à la condition des hommes, l'*abaissement* est l'effet d'un événement qui a dégradé le premier état; la *bassesse* est le degré le plus bas & le plus éloigné de toute considération. L'*abaissement* de la fortune n'ôte pas pour cela la considération qui peut être due à la personne; mais la *bassesse* l'exclut entièrement: ainsi les mendiants sont au-dessous des esclaves; car ceux-ci ne sont que dans l'*abaissement*, & ceux-là sont dans la *bassesse*.

On peut encore appliquer ces deux termes à la manière de s'exprimer, & la même nuance les différencie toujours. L'*abaissement* du ton le rend moins élevé, moins vif, plus soumis: la *bassesse* du style le rend populaire, trivial, ignoble. (B.)

2. H A U T A I N. H A U T.

Hautain est toujours pris en mauvaise part: c'est l'orgueil qui s'annonce par un extérieur arrogant: c'est le plus sûr moyen de se faire haïr & le défaut dont on doit le plus soigneusement corriger les enfants. On peut être *haut* dans l'occasion avec bienséance.

Un Prince peut & doit rejeter avec une *hauteur* héroïque des propositions humiliantes; mais non pas avec des airs *hautains*, un ton *hautain* des paroles *hautaines*.

Une ame *haute* est grande; une ame *hautain* est superbe.

On peut avoir le cœur *haut* avec beaucoup de modestie; on n'a point l'humeur *hautaine* sans un peu d'insolence. L'insolent est à l'égard de

hautain, ce qu'est le *hautain* à l'égard de l'impé-
rieux : ce sont des nuances qui se suivent, & ces
nuances sont ce qui détruit les synonymes (*En-
cycl. VIII, 67*).

3. SUFFISANT. IMPORTANT. ARRO- GANT.

Le *suffisant* est celui en qui la pratique de cer-
tains détails, que l'on honore du nom d'affaires,
se trouve jointe à une très-grande médiocrité
d'esprit.

Un grain d'esprit, & une once d'affaires plus
qu'il n'en entre dans la composition du *suffisant*,
font l'*important*.

Pendant qu'on ne fait que rire de l'*important*,
il n'a pas un autre nom : dès qu'on s'en plaint,
c'est l'*arrogant* (*La Bruyere, Caract. ch. 12*).

4. GLORIEUX. FIER. AVANTAGEUX. ORGUEILLEUX.

* Le *glorieux* n'est pas tout-à-fait le *fier*, ni
l'*avantageux*, ni l'*orgueilleux*. Le *fier* tient de
l'*arrogant* & du *dédaigneux*, & se communique
peu. L'*avantageux* abuse de la moindre déféren-
ce qu'on a pour lui. L'*orgueilleux* étale l'excès
de la bonne opinion qu'il a de lui-même. Le *glo-
rieux* est plus rempli de vanité ; il cherche plus
à s'établir dans l'opinion des hommes, il veut
réparer par les dehors ce qui lui manque en effet.

Le *glorieux* veut paroître quelque chose. L'*or-
gueilleux* croit être quelque chose (*Encycl. VII,
716*). * L'*avantageux* agit comme s'il étoit
quelque chose. Le *fier* croit que lui seul est quel-
que chose, & que les autres ne sont rien. (B.)